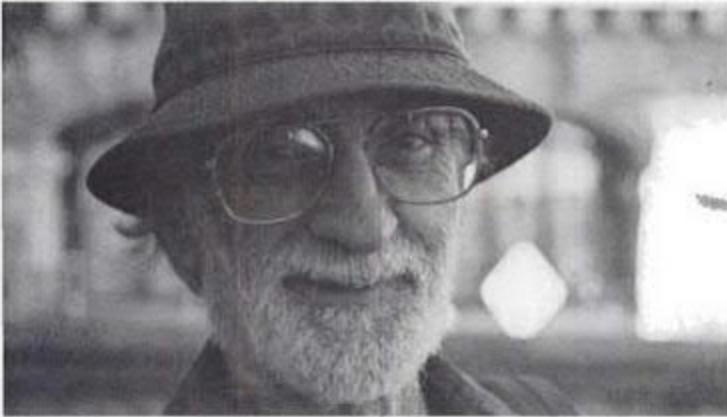


LES POULIN

CLAUDE ET JEAN POULIN DEUX PIONNIERS DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ –
MAURICE POULIN A DONNÉ SON NOM À LA MAURICIE



Jacques Poulin

LES FRANÇAIS VENUS EN NOUVELLE-FRANCE AUX LXVII^e et LXVIII^e siècles ne furent pas tous des ancêtres prolifiques et des fondateurs de lignée. Si on enlève les missionnaires, les marins et les mercenaires de passage, les « coureurs des bois » et les aventuriers, le nombre de colons enracinés dès la première génération fond comme neige au soleil. Mais, quand il s'agit de fonder un pays et de le peupler, la qualité vaut bien la quantité. Les Poulin en sont un bel exemple.

Le premier Français portant le patronyme de Poulin (ou Poulain) est un jeune récollet prénommé Guillaume. Dès son arrivée en 1619, ses supérieurs l'envoient ouvrir une mission à Trois-Rivières. Âgé d'à peine 20 ans, il aurait pu être le premier saint martyr canadien. Les Iroquois le capturent et ont déjà commencé à lui faire subir leurs longues séances de torture quand les autorités françaises, alertées, réussissent *in extremis* à l'échanger contre des prisonniers iroquois. Le généalogiste Gérard Lebel écrit, dans *Nos ancêtres*, qu'à peine délivré « le père poursuit sa course apostolique comme si de rien n'était ». C'est là la version pieuse de l'histoire. La vérité, c'est que le jeune récollet devra retourner en France pour se refaire une santé et qu'il y mourra.

Si l'on se fie à la même source, quatre autres Poulin, venus d'un peu partout en France, foulèrent le sol du Nouveau Monde, sans toutefois laisser de descendance ni de traces sensibles dans l'histoire. Au moins l'un d'entre eux, Joseph, était un « oiseau de passage ».

Trois ancêtres Poulin principaux ont fait souche. Les deux premiers, Claude et Jean, sont parmi les

pionniers de la côte de Beaupré. Le troisième, Maurice, donnera son nom à la région de la Mauricie.

Claude (il signait Poullain) est originaire de la bonne ville de Rouen. Il arrive au pays dès 1636. Neuf enfants naîtront de son union avec Jeanne Mercier. De la bonne graine de Normand.

Jean (il signait Poullain lui aussi) vient de Méru, évêché de Beauvais, en Picardie. Il se marie, en 1667, avec Louise Paré, une toute jeune femme fraîche comme une rose et vivant à Québec. Ce jeune couple à son affaire aura 12 enfants.

Enfin, Maurice Poulain dit Lafontaine, un autre Normand, de Villebadin, épouse à Trois-Rivières, en 1654, Jeanne Jaleau: quatre enfants en naîtront. Les généalogistes de l'Association des familles Poulin sont fiers, avec raison, de dire que la région de la Mauricie aurait été nommée ainsi en l'honneur de ce Maurice. Nous y reviendrons.

Chercheur infatigable, Benoît Poulin a beaucoup écrit sur l'arbre généalogique de sa famille. Il s'intéresse en particulier à Martin Poulin, le fils de l'ancêtre Claude. Trois des fils de ce Martin se sont installés à Saint-Joseph-de-Beauce, à partir de 1730. Joseph, Pierre et Claude sont les premiers ancêtres des innombrables Beaucerons qui portent fièrement le nom de Poulin.

Les moulins à eau et à vent de Sainte-Famille, à l'île d'Orléans, datant du début du XVIII^e siècle, ont été, un temps, la propriété des descendants de Claude Poulin. Louis, fils de Louis Poulin, issu de la cinquième génération, a même été seigneur de ce coin de l'île. Seules quelques pierres du moulin à vent (tout en rondeur) témoignent encore de ce riche passé. (Courtoisie Benoît Poulin)

Benoît Poulin signale, en passant, que les premiers Poulain ou Poullain venus de France commencèrent à signer Poulin dès la deuxième génération.

Claude ouvre le chemin

Le généalogiste Lebel estime qu'une quarantaine d'ancêtres canadiens sont originaires de Rouen. La plupart furent baptisés dans l'église Saint-Maclou. Parmi eux, les Lavoie, les Léveillé, les Lefebvre et les Boivin, entre autres. Claude Poulin fut fort probablement le premier Rouennais émigré en Nouvelle-France. Il fut aussi l'un des rares à retourner dans sa chère ville d'origine avec sa famille. Mais c'était pour mieux revenir à Québec et s'y établir définitivement.

Ce charpentier de métier fera un parcours atypique en Nouvelle-France, ce qui ne l'empêchera pas d'être un grand fondateur de lignée et un géniteur généreux, qui comptera 61 petits-enfants de son vivant.

Il arrive à Québec à l'été 1636. Il est âgé de 20 ans. Il épouse Jeanne Mercier trois ans plus tard, à Québec. Il semble que Claude se soit promené pendant quelques années entre Québec et Trois-Rivières. Un des enfants



du couple naîtra à Trois-Rivières. Probablement en raison de son jeune âge, Claude se cherche encore. Une partie de son cœur est restée à Rouen. Si bien qu'en 1641 ou 1642 il retourne en France avec sa petite famille. Il restera à Rouen jusqu'en 1647, le temps de comprendre qu'il a fait un mauvais choix. Son avenir se trouve en Nouvelle-France.



Joseph-Philippe Poulin, généalogiste et historien des familles Poulin, près du baptistère de l'église Saint-Maclou, à Rouen. Il tient dans ses mains l'extrait de baptême de l'ancêtre Claude. (Photo tirée d'*Essai historique sur la famille Poulain-Poulin*)

Il revient se fixer définitivement sur la côte de Beaupré. En 1647, il est fermier des seigneurs de Beaupré, à Cap-Tourmente, avec Abel Benoit. Rapidement, dès 1651, il se voit concéder de façon officielle, par Olivier Letardif, représentant des seigneurs, une terre de six arpents de front sur une lieue et demie de profondeur, située à Sainte-Anne-du-Petit-Cap (partie est de Sainte-Anne-de-Beaupré).

Dans son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*, Michel Langlois note la grande piété de cet ancêtre Poulin, qui comptera parmi les bienfaiteurs de

l'église de Sainte-Anne. Il sera d'ailleurs marguillier de la paroisse.

Claude et Jeanne auront besoin d'une foi solide pour surmonter la terrible épreuve qui les frappera en 1661. De ce printemps rouge, tous les habitants de la côte de Beaupré en parleront pendant plusieurs générations. Les Iroquois sont sur le sentier de la guerre. Ils rôdent dans les parages. Ils tuent trois colons et capturent au moins quatre garçons. On ne reverra jamais vivant aucun d'eux. Parmi les disparus, deux fils de Claude Poulin et Jeanne Mercier: Pascal âgé de 16 ans et René, 10 ans.

Au recensement de 1667, Claude Poulin possède vingt arpents de terre en valeur et huit bêtes à cornes. C'est ce qu'on appelle un habitant à l'aise. Il sera d'ailleurs aussi généreux de son vivant avec ses enfants qu'avec l'église de Sainte-Anne.

Il décède à Sainte-Anne-du-Petit-Cap, le 17 décembre 1687. Il est inhumé dans le cimetière local. Il est peut-être mort d'amour. Sa chère Jeanne venait de décéder trois jours plus tôt. Certains couples ne peuvent pas vivre l'un sans l'autre.

Les Poulin de Saint-Joachim

Une autre belle histoire d'amour que celle de Jean Poulin et Louise Paré, un couple solide malgré la différence d'âge. Quand ils se marient, Jean a 27 ans et Louise en a 13. Leur descendance sera remarquablement prolifique.

Aucun généalogiste ne peut nous dire si ce Jean Poulin est venu en Nouvelle-France comme homme engagé ou par ses propres moyens, ni en quelle année. Son nom apparaît pour la première fois comme témoin sur le contrat de mariage de Jean Barrette. Cela signifie qu'il était au Canada en 1661.

Les généalogistes Lebel, Langlois et Benoit Poulin sont unanimes sur son installation au pays. On apprend que notre Jean Poulin reçoit, en 1663, de la fabrique

Notre-Dame de Québec, une terre de deux arpents de front, à Sainte-Anne-du-Petit-Cap. Il la vend trois ans plus tard et achète une belle et bonne terre de trois arpents de front, sur le territoire actuel de Saint-Joachim. C'est là que le couple vivra sa vie et qu'il élèvera ses 12 enfants.

On sait déjà que Jean épouse la jeune Louise Paré en 1667. Le reste, c'est du travail, de la sueur et de l'amour. Ils mourront tous les deux, à quelques années de distance, dans la maison de 25 pieds sur 20 pieds (8 m x 6 m) que Jean avait construite de ses propres mains. On ne connaît pas la date exacte de leur décès. Avant avril 1699, pour l'un, et entre juin 1702 et novembre 1703, pour l'autre.

C'est de ces colons, défricheurs et cultivateurs, qui ont contribué modestement, sans faire de bruit, à construire le pays, et de ces femmes fertiles, que parlait le poète Louis Fréchette lorsqu'il écrivait : « Ces enfants du sillon fondèrent un empire. »

Maurice le grand

Michel Langlois nous apprend que cet ancêtre, qui fait la fierté des Poulin, est arrivé au pays comme domestique des Jésuites. Maurice (Poulain) Poulin dit Lafontaine deviendra, par son seul talent et son travail, un des personnages importants en Nouvelle-France.

En 1649, il quitte Québec pour s'établir à Trois-Rivières, une région qu'il ne laissera plus. Il faut résumer au plus court la vie de Maurice Poulin, tant elle est bien remplie. Il ferait un riche personnage de roman historique.

En 1654, il fait un beau mariage, utile à sa carrière, en épousant Jeanne Jaleau, veuve de Marin Terrier, sieur de Francheville et de Repentigny.

Son rôle dans le développement du poste de Trois-Rivières est primordial, et son ascension sociale est rapide, rapporte le généalogiste Benoit Poulin.

En 1657, il succède à Jean Sauvaget comme procureur fiscal. L'année suivante, il siège comme juge. En 1663, il devient procureur du roi, par la volonté du Conseil souverain, en même temps que Pierre Boucher est nommé gouverneur de Trois-Rivières. À partir de

Jacques Poulin, qui a fondé les Industries Poulin et Fils avec son père Maurice, travaille maintenant avec ses deux fils Patrick et Yannick. (Photo prise en 2004)



1668, l'intendant Jean Talon lui permet de défricher et de mettre en valeur un vaste territoire longeant la rivière qui portera bientôt son nom: le Saint-Maurice.

On ne connaît pas la date exacte de son décès. Ce qu'on sait avec certitude, c'est que, « en considération des services rendus par le dit sieur Poulin », l'intendant Jacques Duchesneau, sieur de La Doussinière et d'Ambault, concède officiellement à sa veuve la seigneurie que Maurice avait défrichée. Elle s'étendait sur une lieue de front le long de la rivière sur deux lieues de profondeur, avec droit de pêche.

Le prénom du chef de cette lignée désignera par la suite toute la région qui prendra le nom de Mauricie. Lors des fêtes du tricentenaire de la fondation de Trois-Rivières, en 1934, une plaque en l'honneur de Maurice Poulin a été apposée sur la base du monument Laviolette.

Il est à noter que Jean-Baptiste, l'un des cinq enfants de Maurice Poulin et de Jeanne Jaleau, épousera Louise Cressé, fille du seigneur de Nicolet. Jean-Baptiste sera anobli par le roi sous le nom de « De Courval ». Ses enfants adoptèrent ce noble patronyme, permettant ainsi la création d'une autre lignée en plus de celle des Poulin.



Joseph-Philippe
Poulin

Des Poulin marquants

✧ JOSEPH-PHILIPPE POULIN – Généalogiste et historien incontesté des familles Poulin. Il a signé trois volumes faisant le tour du sujet. C'est lui qui a pris l'initiative d'organiser les fêtes du tricentenaire du mariage des grands ancêtres Claude Poulin et Jeanne Mercier, en 1939. Il est aussi un des fondateurs de

l'Association des familles Poulin, une des plus anciennes du genre au Québec.

✧ ROLAND POULIN – Artiste et sculpteur de réputation mondiale, né à St. Thomas, en Ontario, en 1940 et établi au Québec en 1944. Il a exposé ses sculptures et ses dessins un peu partout au Canada et en Europe. Il a enseigné la sculpture dans plusieurs universités, dont Laval, Concordia et Ottawa. Prix du Gouverneur général en 1992. On peut voir une de ses sculptures monumentales (*L'Arbre de la connaissance*) devant le collège François-Xavier-Garneau, boulevard de l'Entente, à Québec.

✧ JACQUES POULIN – Romancier né à Saint-Gédéon-de-Beauce, en 1937. Le roman *Les Grandes Marées* lui a valu le Prix du Gouverneur général en 1978. Parmi ses romans les plus connus: *Mon cheval pour un royaume* (1967), *Le Cœur de la baleine bleue* (1970) et *Volkswagen blues* (1984). Ce dernier livre est un roman-culte au Québec francophone. Après de nombreuses années à Paris, l'auteur est revenu vivre et écrire à Québec.

✧ GABRIELLE POULIN – Auteure de textes radiophoniques et de romans, critique littéraire et enseignante en lettres françaises et québécoises, née en 1929. Fondatrice de l'Atelier de création littéraire de l'Outaouais.

✧ JEAN-LUC POULIN (1926-1999) – Architecte et professeur de renom, né à Beauceville. Parmi ses œuvres principales, le village canadien à l'Expo 67 de Montréal et le pavillon du Québec à l'exposition universelle d'Osaka.

✧ JULIEN POULIN – Comédien. Il est connu surtout pour son interprétation du personnage d'Elvis Gratton qu'il a créé avec le cinéaste Pierre Falardeau.